

Des pacaniers dans la Broye

ARBORICULTURE L'arboriculteur-forestier Cyril Combremont s'est lancé dans une nouvelle aventure. Fin 2025, le Broyard a planté 115 arbres cultivés pour leurs fruits, les noix de pécan. Les premières récoltes sont attendues dans cinq ans.

GRANDCOUR

En 2020, Cyril Combremont a planté des châtaigniers sur les terres du domaine familial à Grandcour. Six ans plus tard, l'arboriculteur-forestier peut faire localement un peu de pub pour vendre les akènes de ces arbres. «Une production de niche», souligne-t-il. Fort de cette réussite et adepte de nouveautés, il s'est lancé dans une nouvelle aventure arboricole: la plantation de pacaniers.

Entre Noël et Nouvel-An, 115 arbres ont trouvé place sur les hauts de Grandcour parmi les 1200 autres arbres fruitiers de l'exploitation, entre les pommiers et les poiriers, notamment. «C'est une espèce rustique qui supporte bien le sec, apprécie les étés chauds et les étés indiens, tout en supportant les hivers froids et le gel jusqu'à -18 C°», explique Cyril Combremont, avec le réchauffement climatique, cet arbre trouve sa place dans nos régions.» Et ses racines pivotantes fourniront un ancrage profond dans la terre, utile lors de périodes de sécheresse.

Grand arbre venu d'Amérique
C'est en faisant des recherches que Cyril Combremont est tombé sur une initiative multi-partenaire visant à étudier le potentiel du déploiement de la culture de pacaniers en France.

«Il y a des haies de pacaniers depuis le sud de la France, en passant par Marseille, jusqu'à la capitale.» Originaires de la partie sud-est des Etats-Unis et du nord du Mexique, les deux principaux pays producteurs, les pacaniers sont plantés également en Australie et en Israël.

C'est en Hollande que le Vaudois a trouvé les jeunes plants. «Nous sommes partis en bus et les avons ramenés en terres broyardes. Trois jours d'expédition et trois heures d'administration à la douane», résume-t-il.

Précurseur broyard
En Suisse, les recherches de Cyril Combremont n'ont pas permis de trouver d'autres arboriculteurs s'étant lancés dans la plantation de pacaniers: «Quelques personnes m'ont informé qu'elles en avaient deux ou trois dans leur jardin. Et des forestiers ont planté quelques spécimens dans des forêts.»

Contacté par *La Broye Hebdo*, Fabian Muhieddine, délégué à la communication du Département de l'agriculture, de la durabilité, du climat et du numérique du canton de Vaud, précise que les pacaniers sont annoncés sous le même code que les noyers (même famille): «Il n'est dès lors pas possible de les différencier dans le système d'annonce des paiements directs.»

Du côté fribourgeois, David Aeschlimann, conseiller scientifique à Grangeneuve, centre de compétences pluridisciplinaires du canton de Fribourg, relève qu'à sa connaissance, aucune plantation de ce type n'a été enregistrée.

Vingt-cinq kilos de noix de pécan par arbre
L'entretien du pacanier est a priori sans complications. «Actuellement, il n'y a pas d'insectes ravageurs susceptibles de créer des problèmes dans nos contrées. Il faudra par contre surveiller la tavelure, une affection fongique.»

«Le pacanier est une espèce rustique qui supporte bien le sec, apprécie les étés chauds et les étés indiens, tout en supportant les hivers froids et le gel jusqu'à -18 C°.»

Cyril Combremont, arboriculteur-forestier

Parmi les prochains travaux, Cyril Combremont posera un paillage à base de laine de mouton au pied des arbres afin que les herbes n'absorbent pas l'eau. «Il



Cyril Combremont a planté 115 pacaniers sur le domaine agricole familial. Ils atteindront une hauteur de 25 à 30 mètres.
PHOTO JEAN-MICHEL ZUCCOLI

se dégradera ensuite dans le sol et y apportera de l'azote.»

Puis, l'arboriculteur plantera des noisetiers entre les pacaniers. But: densifier la production. «La récolte se fait souvent à la main. La famille ou les amis sont prêts à m'aider. Par la suite, lorsque les arbres rendront leur maximum, cela passera certainement par de la mécanisation.»

Autre travail d'importance: la taille des arbres durant les trois premières années, qui sera cependant moins essentielle par la

suite en comparaison avec d'autres arbres fruitiers comme les pommiers. «Il faut assurer un tronc propre de branches.» Grâce à ce travail, Cyril Combremont prévoit un plan B si son projet ne réussit pas. Cela permet en effet d'obtenir des billes de 3 mètres. «Je pourrais ainsi convertir la plantation en bois d'œuvre. C'est une solution de repli si les arbres n'évoluent pas favorablement», souligne Cyril Combremont.

Il faudra cinq ans pour que la première véritable production

puisse donner une récolte satisfaisante. A terme, chaque arbre permettra de récolter 25 kilos de ce fruit à coque. «Cela restera un marché de niche, mais en France, le kilo est vendu entre 10 et 15 euros pour les noix de pécan en coque», note-t-il, sans savoir encore quel est le prix sur le marché suisse. «Je n'ai jamais calculé combien de temps il faudra pour rentabiliser l'investissement.» Sa passion et son univers, ce sont avant tout les arbres.

■ JEAN-MICHEL ZUCCOLI

Programme ambitieux

PAYERNE

L'Association du site de l'abbatiale de Payerne (ASAP) dévoile les temps forts de sa programmation culturelle de 2026. La série *Coup d'œil sur les collections* mettra à l'honneur l'œuvre du peintre broyard Victor de Mestral Combremont. Une vingtaine de tableaux seront présentés du 20 mars au 21 juin. Des visites guidées et des ateliers pour les jeunes sont prévus.

Dans le cadre de la deuxième édition de l'Opéra de l'Impératrice, le centre historique payernois accueillera *Ottone, re di Germania*, un opéra de Georg Friedrich Händel. Six représentations sont annoncées entre le 10 et 19 juillet. En juillet et en août, un jeu de piste sensoriel invite les familles à explorer l'abbatiale à travers les cinq sens. Un univers végétal éphémère embellira la cour.

La manifestation biennale De Vert et d'Art vivra sa troisième édition du 24 au 27 septembre. Patrimoine architectural, œuvres issues des collections du musée et créations végétales éphémères s'y mêleront.

La saison se prolonge avec une exposition d'œuvres contemporaines intitulée *L'Abbatiale vue par 181 degrés*. Conçue en partenariat avec le centre culturel payernois, l'expo est à découvrir du 30 octobre au 21 février 2027. «Cette programmation ambitieuse témoigne de la volonté de l'ASAP de proposer une offre culturelle accessible et diversifiée», communique l'association.

■ JEAN-MICHEL ZUCCOLI

Brass band en grande forme

CORCELLES/PAYERNE Le nombreux public emplissant la grande salle s'est régalé deux fois samedi soir: après un excellent repas, c'est une Lyre en grande forme qui a enchanté l'assemblée avec un programme riche en qualité musicale. Sous la direction précise de Nicolas Crausaz, le brass band a alterné des pièces traditionnelles et des morceaux plus rock et dynamiques, allant de «Col des Mosses» aux célèbres titres d'Abba et de Michael Jackson. Avec en point de mire le morceau pour la Fête fédérale des musiques à Bienne. Des pièces les plus calmes aux plus explosives, tous les registres furent mis à contribution, des basses, altos, barytons, trombones et euphoniums aux petits chants jusqu'aux cornets et trompettes. A treize, les tambours, aux ordres de leur moniteur Patrick Jan, ont marqué la soirée de leur tonitruante prestation. De quoi réjouir le président Nathan Coucet et son comité.

RENÉ CUSIN



1. Le bel ensemble brass band de La Lyre. 2. Alice Moll, cornet solo. 3. De g. à dr.: Nathan Coucet, président; Blaise Cherbuin, 25 ans de musique; Nicolas Crausaz, directeur; Claude Cherbuin, 64, doyen; Laurent Savary et Yvan Cherbuin, 50; Sylvain Losey et Fabrice Rapin, 25; Christian Michel, porte-drapeau, 5; Gilles Rapin, 25; Loïc Savary, 15, membre honoraire de La Lyre.

PHOTOS RENÉ CUSIN

Carnaval

Se protéger des décibels
Les brandons feront vibrer les rues de Payerne du 20 au 23 février, mais mettront aussi les tympanes à rude épreuve. Les guggens dépassent souvent les 100 décibels, un niveau pouvant causer des lésions irréversibles. La Suva recommande de porter des protections auditives, surtout pour les enfants dont les oreilles sont particulièrement sensibles.

Lanterne magique

Audiodescription pour les enfants malvoyants
L'Association suisse la Lanterne magique lance «Ensemble au cinéma», un projet tenant compte de l'accessibilité. Un premier pas permettra aux enfants avec un handicap visuel de profiter de films grâce à l'audiodescription. A Payerne, le cinéma Apollo propose deux séances de ce type le 11 mars, à 13 h 45 et 15 h 45, avec *Sauvages*, de Claude Barras.

PARTI TRADITIONS & PROGRÈS

Unis dans nos traditions, Propulsés vers l'avenir

Jocelyn Canope à la Municipalité de Payerne

Liste 5
8 mars 2026

www.ptp-suisse.ch/